



A la recherche d'un développement psycho-spirituel.

Parler de développement psycho-spirituel fait référence aux deux dimensions constitutives de ce que nous sommes : la psychologie nous renvoie à notre réalité mentale et affective ; la spiritualité, à notre essence, au cœur de nous-mêmes. Pourquoi chercher à développer ces deux dimensions ?

C'est que être humain n'est jamais acquis. Qu'est-ce qui caractérise notre humanité sinon le fait de nous redresser, de penser, de parler, de rire, bref, d'être conscient de nous-mêmes ? Cela ne se fait pas en un jour. Ne faudrait-il pas plutôt admettre qu'on ne naît pas humain mais qu'on le devient ? Cela est lourd d'implications.

Nos attributs humains s'inscrivent dans le temps, avec un début et une fin, tandis que notre nature profonde échappe au temps : ce que nous sommes, nous le sommes de toute éternité.

Ce que nous devenons -humain- peut évidemment se développer avec le temps mais qu'en est-il de ce que nous sommes déjà ? Peut-on demander à de l'or de devenir de l'or ?

On peut attendre de l'humain qu'il développe sa force, sa sensibilité, son intelligence, et qu'il mûrisse dans tous les sens du terme. L'être infini que nous sommes par contre, ne peut pas devenir plus infini qu'il ne l'est : ce qui peut grandir, c'est la conscience qu'on en a.

Lorsqu'on parle de développement spirituel, il serait donc plus juste de parler d'éveiller la conscience de notre nature essentielle. C'est en ce sens que nous pouvons nous réaliser, réaliser qui nous sommes depuis toujours. Et puisqu'il semble convenu d'attribuer l'infini et l'éternité au divin, convenons que nous sommes de nature divine prenant forme humaine le temps de l'incarnation.

Cela change la perspective millénaire selon laquelle nous serions de misérables créatures déchues. Autrement dit, nos caractéristiques humaines ne seraient qu'une apparence provisoire, un véhicule avec plusieurs fonctions : une intelligence instinctive reliée au cerveau reptilien pour préserver notre survie ; une intelligence émotionnelle

reliée au cerveau limbique pour ressentir nos besoins et ceux des autres, et une intelligence cérébrale reliée au cortex pour tenter de comprendre le monde.

Claudio Naranjo a eu l'intuition géniale de relier chacun des trois cerveaux à une identité et à leur forme d'amour spécifique. Ainsi, il relie le reptilien à l'Enfant intérieur et à l'amour de soi, générant du plaisir ; le limbique à la Mère intérieure et à l'amour de l'autre, la compassion ; le cortex au Père intérieur et à l'amour des idées ou des valeurs, le respect. Lorsqu'on parle de développement personnel, c'est bien au développement intégré de ces trois formes d'amour et d'intelligence qu'il est question.

Naranjo précise bien que c'est l'éveil du témoin qui permet d'harmoniser ces trois centres. En même temps, lorsqu'on explore notre nature profonde, on doit se rendre à l'évidence : notre nature est d'aimer... et d'être aimé.

C'est le besoin fondamental de tout être humain, souvent masqué ou dénaturé derrière toute sorte de faux besoins. Tout notre être est programmé pour se sentir exister, et c'est bien lorsqu'on se sent exister que l'on se sent aimé.

Les avatars de notre histoire et de notre conditionnement ont le plus souvent pour effet de faire dépendre cet amour inconditionnel de formes d'amour conditionnelles, parfois perverses - ce que Bob Hoffman traduit par « amour négatif ». Cela freine, bloque ou dévie la construction de notre personnalité, notre identité sociale, et c'est ce développement qui bien souvent doit être repris plus ou moins à la base au cours d'un travail de guérison ou d'accompagnement.

Notre être intime, lui reste à tout jamais radieux, mais sa lumière est voilée par l'ego, l'identité figée par le manque d'amour. **Le travail de développement personnel consiste donc à dissiper l'ombre de l'ego pour nous permettre de restaurer notre amour propre, la lumière de notre vraie nature.**

L'Ennéagramme nous fournit une carte précieuse, remontant à la nuit des temps, retraçant la façon dont notre identité se construit et se désintègre suivant des lignes de force très précises.

Claudio Naranjo, dans le programme SAT, nous l'enseigne en restant proche des sources, à savoir tel que Oscar Ichazo l'a reçu des fraternités soufis qui l'ont transmis au fil des siècles selon la tradition orale enrichi

de ses propres observations cliniques sur le terrain en tant que psychiatre.

Depuis sa diffusion dans le grand public, au fil des spéculations, l'Ennéagramme s'est beaucoup dénaturé et a perdu beaucoup de sa profondeur. Loin d'être une vulgaire typologie de personnalité, le sceau à neuf branches dépeint à la fois les chemins que prend la conscience lorsqu'elle perd le sens de sa totalité, et le chemin pour le réintégrer. C'est ce qui en fait une approche transpersonnelle, alliant le psychologique au spirituel. _ Le mouvement transpersonnel a toujours eu pour vocation de concilier ces deux dimensions - psychologique et spirituelle - mais faute de s'accorder sur ce qu'est vraiment la spiritualité, il aboutit à des divergences de fond altérant profondément l'impact qu'il aurait pu avoir sur les sciences humaines. Pour peu que l'on reste attentif à ces risques de confusion amenant à vouloir s'entraîner à être ce que l'on est déjà faute de le reconnaître ou à renforcer le piège de l'égo auquel on s'identifie sous prétexte de « l'améliorer », on peut parfaitement entamer une démarche de développement personnel dont le critère de réussite sera toujours un plus grand amour sous ses trois aspects.

C'est en cela que le travail de guérison et d'éveil se recoupent quand ils sont correctement intégrés. A défaut, on risque d'hypertrophier l'image factice et artificielle de nous-mêmes qui nous coupe de l'au-delà de l'égo. A l'inverse, une certaine spiritualité mal comprise peut aboutir à nous désincarner, à renier notre dimension bien terrestre sous prétexte de réaliser notre nature non duelle ou d'être libéré du cycle des naissances. Comme le dit si bien l'adage : « Qui veut faire l'ange fait la bête ». C'est le risque de renier l'une ou l'autre de ces dimensions. Il n'y a pas à vouloir devenir ce que nous sommes déjà, divins en essence, il y a plutôt à consentir à l'incarnation que nous offre l'expérience terrestre.

Pour en savoir plus sur les formations SAT du Dr Naranjo, contactez **l'Institut Hoffman : 01 44 90 07 85.**

<http://www.institut-hoffman.com/>